

Le Relais suspend sa collecte textile : un cri d'alerte face à l'inaction de l'éco-organisme RE-FASHION

Le Relais France, acteur historique de l'insertion par l'activité économique et de la collecte et la valorisation textile, annonce une suspension totale de ses activités de collecte sur le territoire, faute d'exutoires. En cause : l'insuffisance de financement de la part de l'éco-organisme RE-FASHION et des metteurs en marché comme Kiabi, Décathlon ou Okaidi, malgré les obligations légales de la filière REP (Responsabilité élargie du producteur).

Avec 3 000 emplois, 90 magasins de seconde main, 130 000 tonnes collectées par an et une trentaine de centres de collecte et/ou tri, c'est un pilier de l'économie circulaire française qui vacille. Alors que le bilan d'activité de l'éco-organisme affiche plus de 200 millions d'euros de disponibilités, Le Relais reçoit seulement 156 € par tonne triée – loin des 304 € nécessaires en 2025 pour couvrir les coûts réels. Dans un communiqué de presse, l'éco-organisme fait état de 192€ par tonne, validé par l'observatoire économique de la filière. Cette information est fausse.

Après avoir alerté l'éco-organisme depuis plus de 6 mois, Le Relais vient de lancer une « opération coup de poing » entièrement pacifique : Le Relais rend aujourd'hui symboliquement les vêtements de la fast fashion aux enseignes concernées. Cette action n'est pas dirigée contre les citoyens ni les collectivités mais contre un système qui fait peser la charge environnementale et sociale sur les structures d'insertion.

Pendant que Le Relais s'épuise à trier, collecter et valoriser, les marques de la fast fashion – Kiabi, Décathlon, Okaidi, et d'autres – inondent le marché de vêtements toujours plus nombreux, toujours moins durables, à des prix toujours plus bas. Cette surproduction textile massive alimente une spirale de gaspillage que les producteurs refusent d'assumer.

Ce modèle économique toxique repose sur une injustice profonde : les coûts environnementaux et sociaux sont supportés par les structures d'insertion, les collectivités... et les citoyens.

Le Relais appelle les pouvoirs publics à intervenir immédiatement pour garantir la survie de cette filière.

La fédération Le Relais France, créateur d'emplois locaux depuis 1984 !

Le Relais a développé plusieurs activités économiques, qui lui ont permis de créer à ce jour près de 3.000 emplois. Parmi celles-ci, la collecte/valorisation textile a connu un rapide développement.

En quelques années, Le Relais a développé une véritable filière industrielle, se hissant au rang de leader français : seul opérateur à maîtriser toute la chaîne de la valorisation textile, il assure aujourd'hui 50% de la collecte en France, gère 30 centres de collecte et de tri, et valorise 99 % des volumes traités en tri (TLC).

Contact presse

Emmanuel Pilloy, Président du Relais France : 06.08.03.39.96